

Production **Compagnie La Bulle Bleue / Théâtre de la Remise**  
Co-production  
Domaine d'O – Domaine départemental d'art et de culture – Montpellier

# LA JEUNE FEMME A LA LICORNE



**LA BULLE BLEUE**

ÉTABLISSEMENT ET SERVICE D'AIDE PAR LE TRAVAIL

ARTISTIQUE CULTUREL SOLIDAIRE SINGULIER

285, rue du Mas Prunet  
34070 Montpellier  
04 67 42 18 61  
[contact@labullebleue.fr](mailto:contact@labullebleue.fr)  
[www.labullebleue.fr](http://www.labullebleue.fr)

*Toute ma vie j'ai été hanté  
par l'idée obsessionnelle que  
désirer une chose ou l'aimer  
intensément c'est se mettre  
en position vulnérable.*

**Tennessee Williams**

# LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

## Préambule

---

Créée en 2012, **La Bulle Bleue** est une compagnie de théâtre et un lieu de fabrique artistique et culturel, structurés en ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail). La Bulle Bleue est animée par des personnes en situation de handicap accompagnées par des professionnels du travail social et de la culture.

Le langage théâtral que nous développons est un théâtre singulier et émouvant, mêlant travail sur les mots, les corps, les gestes, les objets, plaçant les acteurs au cœur de la création.

Pour cela, les conditions et les contours de l'activité théâtrale sont, à **La Bulle Bleue**, singuliers. Ils se construisent à la croisée de processus spécifiques à la recherche et à la création artistique dans un temps long et continu de formation et d'expérimentation. Les comédiens et techniciens de **La Bulle Bleue** sont engagés dans un collectif, pensé comme une troupe, placé sous la direction artistique de **La Bulle Bleue**, en association avec un(e) metteur(e) en scène de la région et accompagné par une équipe éducative. Ils participent aux productions théâtrales de **La Bulle Bleue** et à des projets de compagnies souhaitant travailler avec certain d'entre eux.

De 2012 à 2015, La Bulle Bleue s'est associée à Marion Coutarel, metteuse en scène au Théâtre de la Remise. Durant cette période, La Bulle Bleue a créé trois spectacles : **Faux-plafond (ciel variable)**, en décembre 2013, **La jeune femme à la licorne**, coproduit par le Domaine d'O à Montpellier, en janvier 2014 et **Cœur d'encre**, en décembre 2014.

Les productions de **La Bulle Bleue** sont diffusées dans un réseau élargi aux niveaux régional et national.

En 2016, **Bruno Geslin** lui succède et choisit de travailler autour de l'univers de **Fassbinder** sur une période de trois années (2016-2018). Figure incandescente et incontournable du XXème siècle, **Rainer Werner Fassbinder** explore, interroge, démystifie, ausculte, confronte, expérimente, bouscule, dérange, magnifie. Par l'ampleur de son œuvre, son positionnement politique, son travail sur les marges, une militance poétique permanente, Rainer Werner Fassbinder est l'artiste idoine pour le projet mené à **La Bulle Bleue**. Trois années consacrées à l'univers de **Rainer Werner Fassbinder**, trois metteurs en scène, trois spectacles, un film et six **Petits Chaos**.

La Bulle Bleue porte également une programmation annuelle, pluridisciplinaire, associant les artistes partenaires, compagnons de **La Bulle Bleue**, des compagnies invitées, des chercheurs, des militants et professionnels des champs culturel, social, médicosocial et/ou sanitaire.

**La jeune femme à la licorne** représente ce qui fonde un projet comme **La Bulle Bleue** : la nécessité de parler de manière vivante, sensible et poétique de l'individu, dans sa singularité.

# LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

---

## ÉQUIPE DE CRÉATION

---

### Mise en scène

Marion Coutarel

### Ecriture et dramaturgie

Laurent Berger

### Lumière

Jean-Yves Courcoux

### Musique

Emmanuel Jessua

### Scénographie

Laurent Carcedo, Muriel Chircop

### Costumes

Aline Ersham

### Regard Chorégraphique

Brigitte Négro

### Assistanat à la mise en scène

Pauline Castelli

### Créé avec et interprété par les acteurs de la Bulle Bleue :

Mélaine Blot  
Laura Deleaz  
Mireille Dejean  
Arnaud Gélis  
Sarah Lemaire  
Philippe Poli

### Régie générale

Jérémy Nègre et Clément Potié, Kévin Trévilly, Antoine Cally

Les photographies du spectacle ont été prises par **Marie Clauzade**.

Fragile : qui est susceptible de se briser facilement.

## LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

### Note d'intention



Notre point de départ (comme matière inspiratrice) a été la *Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams. Le réalisme des situations – huit-clos familial – y côtoie le symbolique et les désirs y sont à fleur de peau.

Au centre de la pièce est la Jeune Femme. Elle collectionne des animaux de verre. Son préféré est une licorne.

La jeune femme est dite fragile.

Fragile : qui est susceptible de se briser facilement.

Tous ceux qui sont autour d'elle pensent à sa place, tracent ses contours, dessinent son portrait.

A travers elle, ils interrogent leur propre identité et oscillent entre l'acceptation et la rage de ne pas être autre.

Le travail d'improvisation nous a éloignés de *La Ménagerie de Verre* pour inventer ce qui s'écrit, ici et maintenant.

Au plateau, 6 personnages en quête d'eux-mêmes : la jeune femme, la mère omniprésente idéalisant son passé, le frère protecteur et tendre qui rêve d'un ailleurs, le père absent qui rôde, le prétendant qui surtout ne prétend à rien et l'amie de toujours qui lit dans les pensées.

*La jeune femme à la licorne* va nous parler du passage de la jeune fille à la femme, de notre écartèlement entre l'ancrage familial et la volonté de larguer les amarres. Une pièce en mouvement, donc, à la destination incertaine, ce qui nous plaît...

## **DU SACRE AU REEL**

Depuis plusieurs spectacles, je traque le surgissement du réel au cœur du sacré et inversement.

Avec les acteurs de la Bulle Bleue, je me sens encore plus près de ce que je cherche. Sans faire de généralités car ils sont tous différents, ils ont cette aptitude d'être en jeu de façon profonde, et l'instant d'après d'être simplement là.

Cet écart m'intéresse car il crée l'éveil du spectateur et l'amène à des endroits inattendus.

Cela permet aussi de voir la faille de l'acteur, qui crée la présence que je cherche au plateau. Une faille magnifique. Un acteur mis à nu, qui ne met pas pour autant le spectateur en position de voyeur, bien au contraire.

La fable est là, très simple, elle permet à l'acteur de se déployer et au spectateur d'être actif.

La puissance de l'instant cohabite avec des scènes très structurées, sur lesquelles on a passé beaucoup de temps. Des scènes sculptées dans les corps et les mots.



Licorne : Animal fabuleux dont le corps est généralement celui d'un cheval blanc, portant sur le front une corne unique, longue et torsadée, neutralisant les poisons, et qui symbolise à la fois la puissance et la pureté.

---

## Note du dramaturge

---



Le point de départ dans l'écriture de *La jeune femme à la licorne* était la figure de Laura, la jeune fille de *La ménagerie de Verre*. Figure ambivalente de fragilité et de désir. La jeune fille comme centre des espoirs et des regrets de chacun.

Puis, en explorant les autres personnages de la pièce de Tennessee Williams, les acteurs y ont révélé, comme à travers un prisme, des éclats de leur propre sensibilité. Utilisés comme des miroirs de l'imaginaire, ces rôles premiers ont dessiné par petites touches, tantôt en mots, tantôt en mouvements et en cris, les rôles véritables que les acteurs devaient, en fin de compte, interpréter. Et qui étaient déjà leurs.

Comme des bastions engloutis, nous avons laissé émerger les fragments de ces personnages nouveaux, familiers et en même temps baignés de cette fiction première. L'écriture a été ce lien que dessine l'imagination pour dire ce que l'on devine à peine. Comme une fine enveloppe qui effleure la réalité mais qui semble impuissante à l'atteindre.

Elle a tâché de tisser ensemble les improvisations des acteurs, quelques images évanescentes de la pièce et le regard de Marion qui insufflait le jeu dans ce paysage onirique et présent à la fois. Le contexte social s'évanouit, la trame dramatique s'estompe, nous cherchons une essence, mais celle-ci est aussi brute que proche de se rompre.

Arriver à en rester là, comme Laura, dans un entre-deux réel et fragile, entre ce qu'on est et ce qu'on désire, entre la surface des choses et ce qui la traverse. Plutôt qu'un matériau autour duquel le spectacle se construit, faire de l'écriture le réceptacle invisible de l'imagination venue du plateau.

Intérieur : qui est situé dedans / qui relève du monde de l'esprit

## La scénographie



Nous avons envie d'épure, de lignes tracées au sol et verticales. Et toujours, la présence d'un hors-champ, là où les acteurs deviennent spectateurs, actifs.

## mise en scène

### Marion Coutarel

Elle fonde le Théâtre de la Remise en 1997 avec quatre acteurs, deux musiciens et deux scénographes attachés à la recherche de leur propre langage théâtral, nourris des apports du théâtre gestuel, de la danse contemporaine et du théâtre d'objet. Aujourd'hui, Marion Coutarel est directrice artistique de la compagnie, qui compte une dizaine de créations écrites au plateau ou créées à partir de textes préexistants, théâtraux ou non.

En tant que comédienne, elle a joué régulièrement sous la direction d'autres metteurs en scène (Sandrine Barciet, Hélène Soulié, Christelle Mélen, Fred Tournaire...). Elle collabore depuis plusieurs années avec Nicolas Heredia, notamment sur les projets de La Vaste Entreprise.

Depuis 2002, elle développe aussi un travail théâtral dans le champ du handicap: elle a notamment mis en scène deux spectacles pour l'Autre Théâtre au Printemps des Comédiens (2010 et 11). Elle est aujourd'hui artiste associée à La Bulle bleue, ESAT culturel et artistique à Montpellier : elle a mis en scène la première création de la troupe, **La Ligne et le cercle**, prépare actuellement la prochaine, et prend part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu.

Depuis 5 ans, elle fait partie de Magdalena Project, un réseau international de femmes créé au Danemark en 1986, dont le but est l'entraide pour les créations et l'entraînement d'acteur et la diffusion.

## dramaturgie

### Laurent Berger

Laurent Berger travaille depuis longtemps entre la France et l'étranger, en voyageant entre l'Uruguay, la Suède, La Croatie, le Japon, ou l'Argentine. Il a mis en scène, entre autre, **Le baladin du monde occidental** de John Millington Synge avec Vincent Berger à Rouen, **The Dispute / Grälet** de Marivaux à Stockholm, **L'Opéra de Quat'sous** de Brecht à Paris, **Titus Andronicus** de Shakespeare et **Comedias** d'après Molière à Montevideo, Uruguay ou **Dehors devant la porte** de Wolfgang Borchert en Avignon. Il collabore depuis quelques années avec la scénographe Oria Puppo, en particulier sur **Zahir** au théâtre de Fukuoka, Japon et **Derniers remords avant l'oubli** pour l'année Lagarce à Buenos-Aires. Laurent Berger est également pédagogue, chercheur et traducteur. Il est actuellement responsable de la licence Arts du spectacle de l'Université de Montpellier et est titulaire d'un doctorat sur les processus de mise en scène de Shakespeare en Europe. Il dirige aussi de nombreux stages et ateliers pour acteurs, metteurs en scène et apprentis comédiens en Europe et en Amérique Latine.

Sa recherche théorique porte essentiellement sur la mise en scène et les rapports entre théâtre et sciences. Il a également traduit à l'espagnol **Derniers remords avant l'oubli** et **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** de Jean-Luc Lagarce ainsi que **Les bonnes** de Genet.

## interprétation

### Les comédiens de La Bulle Bleue

La Bulle Bleue s'est associée depuis sa création à **Marion Coutarel**, metteuse en scène au Théâtre de la Remise. Cette association privilégiée a donné lieu à la construction d'un parcours de formation dispensé par des équipes artistiques partenaires. Les douze comédiens permanents collaborent avec **Sophie Talayrac** (Théâtre de la Maison rouge), **Jackie et Denis Taffanel** (Cie Taffanel / Groupe incliné) et **Xavier Gernet** (Théâtre de l'Essayage). Leur parcours de formation s'étoffe grâce à la rencontre du comédien **Mouss Zouheiry**, de la chorégraphe **Brigitte Negro** (Cie Satellite), du metteur en scène **Philippe Flahaut** (Cie Ephémère) et des marionnettistes du collectif **Arema**. Le travail récemment engagé auprès du metteur en scène **Julien Guill** (Cie Provisoire) a donné lieu à une sortie de stage dans le cadre d'Aparté(s) printemps 2014. La rencontre avec **Bruno Geslin** (Cie La Grande Mêlée) a permis la création d'un parcours théâtral en amont des représentations de *Un homme qui dort*, organisées à La Bulle Bleue, dans le cadre de l'IETM.

Avant d'intégrer La Bulle Bleue, chacun a connu des expériences de formation et de compagnie. Plusieurs d'entre eux ont fait partie de l'équipe de **L'Autre Théâtre** sur plusieurs spectacles créés au Printemps des Comédiens à Montpellier (mis en scène par Marion Coutarel, Aglaïa Romanovskaïa ou Béla Czuppon), ou avec la **Cie des Oliviers** sous la direction de Fafa Serres. Certains ont suivi des formations en compagnies, écoles, stages ou conservatoires, et se sont formés à des pratiques artistiques multiples (cirque, danse, clown).

La plupart ont joué dans la première création de La Bulle Bleue, **La Ligne le Cercle**, mise en scène par **Marion Coutarel** en septembre 2012 dans le cadre du Festival Ouverture(s).

Sur les douze comédiens, six jouent dans **Faux-plafond (ciel variable)**, mis en scène par **Nicolas Heredia** et créé en décembre 2013 dans le cadre d'Aparté(s). La Bulle Bleue porte également une création tout public à partir de 6 ans, intitulée **Cœur d'encre**, mise en scène par Christelle Mélen et mettant en scène quatre comédiens de La Bulle Bleue. Les deux spectacles sont en tournée cette saison et la saison prochaine.



## paroles de spectatrices

### lucidité du récitant par Elodie Valette

L'ordinaire de la vie se joue sur le plateau. Nina n'est pas particulièrement handicapée, seulement encombrée, comme tout un chacun, par le poids des attentes, les siennes, celles de sa mère, de ses professeurs, et éprouvant des réticences à marquer le monde de son empreinte. « Je ne sais pas... »

La mère semble lutter pour ne pas voir la vanité des espoirs qu'elle place en sa fille, dans un déplacement amer et nostalgique. La mère semble avoir choisi de croire dans la mascarade que la vie lui propose et tente vainement de convaincre ses enfants d'y prendre part : « à table ! »

L'ensemble de la pièce se déroule sous le regard lucide jusqu'au cynisme, bienveillant et désespéré de Thomas, le frère. Il est le récitant, à la fois sur le plateau, dans l'action, et autorisé à en sortir pour partager ses impressions sur les petits drames qui se jouent à l'intérieur et auxquels il participe, au même titre que les deux autres personnages du trio familial, qui se fait quatuor lorsque le père apparaît épisodiquement.

Le spectacle s'intitule *La jeune femme à la licorne*. Il aurait pu s'appeler *Le frère de la jeune femme à la licorne*.

Le désespoir du frère est sans issue. Il est celui qui voit et qui ne peut complètement consentir à vivre. La vie se passe sous ses yeux, et il ne peut/veut y prendre part. Les contradictions de l'amour et de la haine maternelle et paternelle paralysent l'action, même si tout est compris et analysé avec acuité. Le frère de la jeune fille à la licorne n'a pas de licorne. Il est spectateur, le film se joue sur l'écran tandis qu'il reste exclu de l'action.

Il semble que Nina non plus ne puisse prendre part à la comédie de la vie ; elle finit par y consentir (ou cesse de lutter). Elle accepte les artifices de l'enchantement, qui lui servent au sens propre de costume pour affronter la vie : une belle robe dans laquelle on disparaît, le regard des autres sur la belle robe, une licorne que l'on échoue à éclairer de l'intérieur avec une lampe de poche, et qu'on fait alors briller avec un chiffon doux. Dupe, elle accepte de l'être, et de jouer le jeu de l'amour : « embrasse-moi ».

Thomas est seul – « les non-dupes errent », disait Lacan – porteur de la vérité du monde qu'il jette au visage de mère et père comme autant de verres d'eau, qui ne parviennent pourtant à ouvrir les yeux de personne. La ménagerie de verre ce sont les membres de sa famille à travers lesquels il lit à livre ouvert (« je lis en toi »). Le départ du père a fait voler en éclat le mensonge familial. Thomas seul voit et énonce la vérité, le non-sens de la vie, la vacuité des entreprises humaines. La poésie se roule en boule au fond des poches.

Thomas est un vrai mélancolique. De la vie, il ne saisit que le tragique, la violence du réel : dans la scène de l'accouchement, il accourt à l'aide, la scène est violente, dure, l'amie de Nina crie, Thomas ne joue plus, il entre dans l'action. Hélas, personne ne sauve ni n'aide personne, le bébé est un ballon en plastique, l'accouchement était une mascarade, seul jeu auquel il a joué pour de vrai, et dont il sort abîmé.

Partir lui est interdit, quelqu'un d'autre l'a fait avant lui. Condamné à rester, il oscille entre deux postures incompatibles : d'une part, la mise en scène de son regard cynique et acéré sur le monde. Ainsi joue-t-il à la vie, que ce soit dans sa parodie de spot de publicité pour crèmes amincissantes, ou dans la scène avec son ami Jean où l'on joue à l'entreprise et à la relation patron/employés. Si l'on peut jouer à faire partie du monde, ne jamais y croire tout à fait. La société glisse les mots dans nos bouches, comme elle glisse les désirs dans nos corps : se marier, travailler, « faire sa vie ». Il n'est pas question d'y consentir.

D'autre part, il y a Nina dont le bien-être souhaité provoque l'abandon de toute forme d'ironie chez Thomas. Cette fidélité fraternelle est déchirante car elle l'engage à laisser sa sœur partir, à rompre le lien noué dans l'enfance. Nina doit partir, quitter la famille, et ce même au prix de se laisser séduire – comme sa mère le fut par les quelques verroteries que la vie offre : ici l'amour de Jean. Thomas la voit se laisser prendre à un jeu de dupes qu'il semble connaître par cœur. Il la sauve en la perdant. En cadeau de départ à son frère, Nina lui offre un rappel de ce qui les unissait : le refus du monde et le fantasme du départ (« on prendra la licorne ? ») mais le charme est rompu.

Cette adaptation de *La ménagerie de verre* sort le texte initial de la seule description d'une famille dysfonctionnelle pour proposer une vision désenchantée de la condition humaine : vivre n'est possible qu'au prix d'accepter de faire semblant de vivre.

## histoires de famille par Sylvie Lefrère – auteur du blog Vendart

Dans « La jeune fille et la licorne » mis en scène par Marion Coutarel, la mère est « aussi » « une responsable » ...

Un homme sur le côté, dans un imperméable, entre l'élégance déchue et la misère, fait monter le texte. Il pose sa voix grandissante et nous dévoile le corps de sa mère. Ce tandem sort de la fusion et s'ouvre sur le reste de la famille, sur les filles notamment. Sarah, à la pâleur lactée, vole de ses sautilllements légers. Elle nous clame de sa voix fluette « Je suis une mouette, je suis une actrice » ...Je n'en doute pas. J'apprécie chaque mouvements posés et gracieux. Elle entraîne le groupe de comédiens dans son sillage. Elle dépasse le mur du son, l'image de la mère.

Laura, jeune trisomique développe une force plus brute. Elle nous fouette de ses mots saccadés. Elle est engagée sur chaque scénettes où elle apparait. En robe elle court. En œuvre plastique, elle glisse. Elle remplit le plateau de sa présence fulgurante. Ses cris deviennent symphoniques, quand elle fait mine d'accoucher sur la table de la cuisine. Elle nous donne à voir son évolution, et ses guerres passionnées pour exister pour ce qu'elle est, une comédienne vive et intelligente.

Arnaud va me captiver tout au long du spectacle. Il est grand comme un Pippo Delbono. Il explose sur le plateau entre puissance et fragilité. La chanson « Dans les yeux de ma mère » d'Arno me comble. C'est un enjeu terrible de se confronter à cette interprétation si difficile. Après Arno, le chanteur Belge déjanté, Il en exprime la même séduction brisée.

Chez ces artistes pas de compromis. Ils nous donnent ce qu'ils sont et ce qu'ils ont plaisir à délivrer. Nous sommes dans le don, dans l'adresse et quel bonheur de spectateur de le palper si près. Des comédiens sont nés, accompagnés par Marion Coutarel et l'équipe de la Bulle Bleue, ESAT artistique.

## La jeune femme à la licorne par Catherine Polge – correspondante de l'AdAdiff

Ce huis-clos de Tennessee Williams met en scène dans le sud des Etats-Unis une femme et ses deux enfants, jeunes adultes. Tous trois vivent dans une ambiance pesante et orageuse traversée par leurs rêves et leurs désirs. Tom le fils, chargé de faire vivre le trio, étouffe. La fille Laura timide et déclarée fragile, s'absorbe dans sa collection d'animaux en verre, dont le plus précieux est une licorne. La mère, rêvant d'un passé idéalisé et obnubilée par le désir de marier sa fille, la jette un jour étourdi dans les bras d'un ami de Tom. Piégée par les rêves d'une mère abusive, Laura sort brisée de ce malentendu et Tom s'en va.

Marion Coutarel s'inspire librement de la pièce de Tennessee Williams, conservant la trame de l'intrigue et l'ambiance étouffante de ce huis-clos axé sur la relation mère-fille (nommée ici Nina). L'adaptation a été réalisée avec les comédiens et en intégrant leurs improvisations. Deux personnages supplémentaires, le père et Violetta une amie de Nina enrichissent le récit et concourent à une conclusion plus apaisée. Le théâtre d'O fait salle pleine pour cette première. Le décor lumineux, avec des parois semi-translucides et des éclairages subtils dégage une atmosphère de rêve trouble, de transparence floue et de fragilité. En référence à la chaleur écrasante du sud, un grand ventilateur tourne sans cesse au plafond et rythme l'ambiance étouffante créée par la mère. Un monologue très émouvant d'Arnaud Gélis ouvre la pièce. Il parle simplement de l'intrusion de la maladie dans sa vie et de la place prise par le théâtre. Sans doute nous invite-t-il à partager "la particularité" de la Bulle bleue ? Mais cette particularité a été immédiatement effacée par le professionnalisme de la compagnie. Impossible de résumer ce spectacle foisonnant d'émotions. "Ne plus vous aimer est au-dessus de mes forces", déclare Tom citant Tchekhov pour traduire l'enfermement passionnel dans lequel vit cette famille. Mireille Dejean tient magistralement d'un bout à l'autre son rôle très lourd de mère abusive et Sarah Lemaire, forte malgré les apparences, m'a beaucoup émue lorsqu'elle a déclaré "je suis une actrice". Les apparitions du père avec sa "désespérance" soulèvent des questions fondamentales de parentalité et Violetta est surprenante en "révélatrice" de l'imaginaire de Nina. L'aisance avec laquelle les comédiens entremêlent rôles et improvisations m'a particulièrement fascinée et plusieurs scènes m'ont fortement marquées par leur spontanéité ou leur puissance : une conversation entre les deux amies près d'un arbre courbé dans l'espace comme Nina l'est dans la vie, une véritable bagarre familiale à table, un flirt naïf avec premier baiser, un accouchement mimé par Laura Deleaz etc. Dans une mise en scène brillante ; violence, passion, tendresse, nostalgie, rêve, humour, se succèdent tout au long de la pièce, avec de très beaux accompagnements musicaux.

Les applaudissements ont été enthousiastes. Je suis sortie très impressionnée par les nombreuses qualités de ce spectacle et l'éblouissement des comédiens entourés ensuite par la foule des spectateurs m'a beaucoup émue. A voir la réussite de la première représentation, « La Jeune Femme à la licorne » devrait être promis à un bel avenir.

# LA JEUNE FEMME A LA LICORNE

---

## DIFFUSION

---

Création au Domaine d'O – Montpellier,

**29, 30 et 31 janvier 2014**

Chai du Terral – Saint-Jean-de-Védas

**7 novembre 2014**

Magdalena Montpellier France 2015

**21 septembre 2015**

---

## CONDITIONS DE TOURNÉE

---

### PRIX DE CESSION

Pour une représentation : 3800 euros HT

Prix dégressifs à partir de deux représentations

### DROITS D'AUTEUR

Droits d'auteur à la charge de l'organisateur

### DÉFRAIEMENTS ET TRANSPORT

Défraiements à la charge de l'organisateur

15 personnes en tournée au tarif en vigueur

Transport en supplément

### DURÉE DU SPECTACLE

1h20

### CONDITIONS TECHNIQUES

Fiche technique détaillée et plan de feux sur demande

### CONTACT TECHNIQUE

Jérémy Nègre, régisseur général / [jeremynegre@labullebleue.fr](mailto:jeremynegre@labullebleue.fr) / 06 19 17 30 23

---

### CONTACT DIFFUSION

Laurie Martin, chargée de diffusion / [lauriemartin@labullebleue.fr](mailto:lauriemartin@labullebleue.fr)

François Pontailier, responsable compagnie / [francoispontailier@labullebleue.fr](mailto:francoispontailier@labullebleue.fr) /

06 73 85 26 36 / 04 67 42 18 61

---

#### COMÉDIENS PERMANENTS

Matthieu BEAUFORT  
Mélaine BLOT  
Axel CAILLAUD  
Julien COLOMBO  
Mireille DEJEAN  
Laura DELEAZ  
Arnaud GELIS  
Soizick HENOCQUE  
Auriane LEBAILLY  
Sarah LEMAIRE  
Marion MATEU  
Philippe POLI  
Mickael SICRET

#### ÉQUIPE TECHNIQUE

Antoine CALLY  
Renaud DUVAL  
Clément POTIE  
Than SOUVANNATRA  
Karim-Florent TEBABI  
Sébastien THIAUMOND  
Kévin TREVILLY

#### ÉQUIPE COMMUNICATION ET RELATION AVEC LES PUBLICS

Nicolas HUGUES  
Geoffrey ROUTIN  
Lucile STEUCKARDT

#### EDUCATRICE RESPONSABLE DU PROJET DE FORMATION DES COMÉDIENS

Audrey PROLHAC

#### ÉDUCATEUR RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Jérémy NEGRE

#### ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Delphine MAUREL – directrice  
Frédéric BOLO - responsable jardin et création et sécurité  
Laurie MARTIN – chargée de diffusion  
Frédéric PLAGNIOL – responsable administratif  
Arnaud PAPIN - chef de service médico-social et responsable restauration  
François PONTAILLER - responsable de la compagnie  
Chantal SAURY - secrétaire comptable

#### ARTISTE ASSOCIÉE 2012-2015

Marion COUTAREL – Théâtre de la Remise

#### SOUTIENS

DRAC Languedoc-Roussillon - Ministère de la Culture et de la  
Communication  
ARS Languedoc-Roussillon - Ministère de la santé  
Région Languedoc-Roussillon  
Montpellier Méditerranée Métropole  
Ville de Montpellier  
Lion's club  
Avec le soutien technique du Conseil Général de l'Hérault

L'ESAT La Bulle Bleue est un établissement de l'association  
des Pupilles de l'Enseignement Public  
(PEP) 34 [www.adpep34.com](http://www.adpep34.com)



# LA BULLE BLEUE

ÉTABLISSEMENT ET SERVICE D'AIDE PAR LE TRAVAIL

ARTISTIQUE CULTUREL SOLIDAIRE SINGULIER

285, rue du Mas Prunet  
34070 Montpellier  
04 67 42 18 61  
[contact@labullebleue.fr](mailto:contact@labullebleue.fr)  
[www.labullebleue.fr](http://www.labullebleue.fr)